

Agame barbu *Pogona vitticeps*



ISTOCK

Généralités

Origines et biologie: Le genre *Pogona* comprend plusieurs espèces vivant dans les milieux arides australiens. L'espèce dont le territoire de répartition est le plus étendu est l'agame barbu (*P. vitticeps*), apprécié également comme animal de compagnie. C'est un animal robuste au tronc très aplati. Il présente des colorations variant du brun clair au brun foncé, mais il existe également des individus gris, rougeâtres ou jaunes. Une ligne foncée bordée de clair s'étire des yeux aux ouvertures auriculaires. La queue et le dos sont striés. Depuis quelques années, on sélectionne également de plus en plus d'agames barbuis aux couleurs inhabituelles (rouge orangé, yeux bleus, etc.). La détention et la prise en charge de ces variétés est plus difficile que celle des variétés aux couleurs sauvages, car ces formes dérivent souvent de croisements consanguins et sont dès lors plus sujettes aux infections ou aux troubles de la croissance. On trouve également des formes sélectionnées sans écailles (silkback); l'ordonnance fédérale sur la protection des animaux dans le cadre de l'élevage considère cela comme une atteinte moyenne à sévère. Pour des raisons de protection des animaux, il faudrait absolument renoncer à sélectionner, élever et acquérir cette variété! Son prédécesseur au niveau de la sélection, le leatherback aux squames particulièrement petites, est également douteux du point de vue de la protection des animaux.

Comparés à d'autres reptiles, les agames barbuis ont un langage corporel très varié. Les mâles menacent les concurrents ou impressionnent les femelles en hochant la tête et en colorant de noir leur «barbe» décorative. Les femelles peuvent également changer la couleur de leur barbe, mais ce comportement est plus répandu chez les mâles. Les individus subordonnés apaisent les congénères de rang supérieur en agitant ostensiblement les pattes antérieures. Un animal curieux, attentif mais aussi tendu, replie la queue vers le haut et étire le cou. Ce sont des animaux très curieux



et agiles. Ils peuvent également devenir confiants vis-à-vis de l'être humain.

Ces reptiles sont diurnes et aiment s'installer à des places surélevées. Les mâles défendent un territoire de quelques mètres carrés, à la périphérie duquel se tiennent les femelles. Le matin, les agames barbus se réchauffent au soleil jusqu'à redevenir actifs. S'il fait trop chaud, ils se mettent à l'ombre et ouvrent la gueule ou alors ils se rafraîchissent dans des bassins d'eau. En hiver, ils entament une hibernation durant deux bons mois (en Australie, de mi-juin à août). Pendant

cette période, les animaux réduisent fortement leur activité. Ils mangent tout ce qu'ils peuvent attraper: des insectes, des souriceaux nouveaux-nés, de petits lézards (y compris leur propre descendance – ce qui est souvent sous-estimé dans le cadre de la socialisation). De plus, ils consomment des végétaux. Chez les individus âgés, ces deniers peuvent constituer jusqu'à 80% de l'alimentation, alors que les jeunes se nourrissent principalement de viande.

Systématique: Les agames barbus font partie de la famille des Agamidés (Agamidae) et du genre des *Pogona* australiens.

Protection des espèces: Dans leur pays d'origine, les agames barbus sont protégés au niveau du droit du commerce: ils ne peuvent pas être exportés. Il n'y a aucun statut de protection selon l'accord de Washington sur la protection des espèces (CITES). La capture et l'exportation d'animaux sauvages étant interdites en Australie, les animaux commercialisés doivent donc provenir d'élevages voués à la reproduction, sans exception!

Détention et acquisition: Aujourd'hui, les agames barbus proviennent pratiquement sans exception d'élevages amateurs ou d'élevages reproducteurs commerciaux. Il faut préférer les éleveurs amateurs sérieux se servant de parents non consanguins et que l'on peut visiter personnellement ou de commerces zoologiques sérieux dont le mode d'élevage est respectueux des animaux aux commerces zoologiques et aux exposants de formes plus chères, présents aux bourses aux reptiles, car ces animaux proviennent souvent de fermes d'élevage étrangères où règnent de mauvaises conditions de détentions. Un vendeur digne de confiance détient ses animaux dans de grands terrariums bien structurés et se tient à disposition de l'acheteur en tant qu'interlocuteur en ce qui concerne la détention. Qui-conque songe à se procurer des agames barbus devrait d'abord impérativement se renseigner auprès des homes pour animaux ou des stations d'accueil pour reptiles: de nombreux animaux trouvés ou abandonnés attendent une nouvelle demeure. Les annonces sur Internet doivent être prises avec précaution; si ce n'est pas possible d'aller en visite sur place, il vaut mieux laisser tomber!

Avant de se procurer un tel animal, il faut réfléchir si l'on est prêt à s'en occuper de manière responsable pendant dix à quinze ans, si l'on a assez de place, de temps et d'argent (la technique des terrariums et leur entretien coûtent cher!) et si l'intérêt que l'on porte à ces animaux va durer longtemps! De plus, il faut clarifier si quelqu'un peut prendre soin des animaux lorsqu'on part en vacances, puisqu'on ne peut pas prendre les reptiles avec soi en voyage.

Un agame barbu apparaît bien musclé, il se tient bien sur ses pattes et son comportement est actif et curieux. Les individus aplatis sur leur ventre, sans dormir, sont souvent affaiblis (ou alors ils ont froid). Un animal sain ne présente pas de blessures ni de croûtes, n'a pas d'écoulements nasaux ni du cloaque et ses yeux sont ouverts et clairs. Sa langue et ses muqueuses sont rosées, la gueule est fermée lorsque l'animal respire (sauf s'il fait très chaud et que l'animal se rafraîchit en ouvrant sa gueule). Sa peau ne doit pas être trop ridée (indices de déshydratation), ses cuisses sont musclées et l'attachement de sa queue est rond et rebondi (réserve de graisse).

Taille: Un agame barbu adulte peut atteindre les 60 cm de long, dont la queue représente plus de la moitié.

Dimorphisme sexuel: Les mâles sont reconnaissables aux pores fémoraux prononcés (glandes odorantes sur la partie intérieure de la cuisse) et aux renflements hémipéniens sur la face inférieure de la base de la queue.

Espérance de vie: Les agames barbuis bien soignés atteignent l'âge de 10 ans, rarement 15. Il faut tenir compte de cela au moment de l'achat! Si ce sont les enfants qui en désirent un, tôt ou tard les soins incomberont aux parents...

Détention

Groupes: En-dehors de la période de reproduction, les agames barbuis sont solitaires et peuvent dès lors être détenus individuellement. Cependant, la détention individuelle ne leur permet pas d'exprimer leur comportement social; la compagnie des congénères est un facteur important, enrichissant les comportements dans le terrarium, où manquent les stimuli naturels tels que les prédateurs, les concurrents, la recherche de nourriture. L'important, c'est que les animaux puissent s'éviter et que le terrarium soit suffisamment spacieux.

La détention d'un groupe de mâles est déconseillée, car ils peuvent se battre jusqu'à la mort. En règle générale, mâles et femelles se tolèrent bien, mais la détention en couple peut devenir problématique si le mâle sollicite excessivement sa partenaire. Détenir un mâle avec deux ou trois femelles est possible, de même que détenir un groupe de femelles (bien que les femelles puissent parfois être intolérantes entre elles et que la demande de femelles soit si importante que les mâles restent en rade chez les éleveurs...). Il faut donc se demander si l'on ne souhaite pas offrir un nouveau logis à un mâle adulte excédentaire. Bien que l'on ne puisse pas remplacer un congénère comme partenaire de contact social (c'est difficile de trouver des femelles adultes, en raison de la forte demande), c'est important d'occuper souvent l'animal et de lui offrir une vie variée (par exemple lui faire chercher sa nourriture et lui parler régulièrement).

Des animaux habitués au contact avec les autres cherchent la compagnie et ce n'est pas rare qu'ils se tiennent pacifiquement ensemble sous un spot lumineux.

Terrarium: En raison de leur taille et de leur besoin de se mouvoir, les agames barbuis demandent de grands **terrariums secs** avec des structures pour grimper telles que des rocaillles, des branches ou des tubes en liège; ils sont relativement exigeants quant au climat et à l'aménagement du terrarium. De plus, ils nécessitent une alimentation très variée et équilibrée. Si l'on n'a pas assez de place pour un grand terrarium (recommandation: au moins 180 x 100 x 100 cm), il faut plutôt songer à détenir des agames barbuis nains (*Pogona henrylawsoni*). Cependant, ces derniers demandent aussi assez de place (au moins 150 x 60 x 100 cm Lo x La x H).

Le régime climatique du terrarium doit être le plus proche possible des **conditions de température** de la région de provenance des animaux. La température de base doit donc se situer à env. 30° C avec des zones de retrait plus fraîches à 26–28° C, mais également avec des températures atteignant localement des pointes plus élevées (jusqu'à 40° C), ce qui est possible avec une lampe spot ou avec un système de chauffage au sol. Si l'on utilise des pierres chauffantes, elles ne doivent en aucun cas dépasser les 50° C! Les matelas chauffants doivent être installés à l'extérieur du terra-



rium, parce que ces animaux creusent. De nuit, la température devrait être baissée à env. 20° C. On recommande de faire fonctionner le terrarium plusieurs jours avant de l'occuper avec les animaux pour le tester et d'y mesurer régulièrement et à plusieurs endroits la distribution de la température et l'humidité de l'air!

Les agames barbus demandent une **intensité lumineuse** élevée. L'éclairage de base peut se faire par des tubes T5 ou des rampes LED à spectre complet disposés sur toute la longueur du terrarium; des lampes à vapeurs métalliques avec émissions d'UVA et UVB et des spots servent de chauffage pour créer des places ensoleillées (respecter les distances minimales préconisées par le fabricant). Puisque le verre filtre les rayons UVB, les lampes doivent être montées à l'intérieur du terrarium. Ensuite, il faut veiller à ce que les animaux n'entrent pas en contact direct avec les lampes (idéalement, ces dernières sont protégées par des grilles), en raison du danger de brûlures! À l'intérieur du terrarium il doit régner un gradient de température, afin que les animaux puissent choisir entre des emplacements chauds ou un peu plus frais. Cela est généralement plus facile à obtenir avec un grand terrarium (circulation d'air).

L'humidité de l'air devrait se situer à 30–50% – le terrarium devrait donc être aspergé en y vaporisant de l'eau chaque jour, de préférence le matin, puisque c'est aussi à ces heures que l'humidité de l'air augmente brièvement dans la nature, avant de chuter rapidement.



La **couverture du sol** consiste de préférence en un mélange de sable calcaire, pouvant être creusé, ou de sable pour aires de jeu. Ce sable ne doit pas être tranchant, il doit être libre de poussières et ne pas être trop meuble, afin qu'il ne colle pas à la nourriture. Le sable quartzueux, la paille hachée, les copeaux de bois, la litière pour petit bétail ou pour bovins ne sont pas des substrats appropriés, car si l'animal les avale il se trouve en danger de mort! Afin que les femelles puissent déposer leurs œufs, le terrarium doit disposer d'un grand compartiment couvert d'un substrat profond, mou et humide (env. 30 cm).

Le terrarium doit se situer dans un **emplacement** clair et tranquille, d'où les animaux peuvent observer ce qui se passe aux alentours. Le soleil direct fait du bien à ces animaux, mais seulement à l'extérieur du terrarium! Il faut tenir compte que l'irradiation solaire directe à travers une vitre fait rapidement monter la température dans le terrarium à des niveaux dangereux pour la vie de ses occupants! Le terrarium ne doit pas être exposé aux vibrations (machine à laver, poste de télévision, haut-parleurs), à la fumée ni aux courants d'air. Si l'on détient plusieurs agames qui ne sont pas habitués les uns aux autres dans des terrariums séparés, il faut veiller à ce qu'ils ne se voient pas, car le seul contact visuel peut les stresser à mort!

Agencement: les agames demandent des pierres pour se limer les griffes, de même que des branches pour grimper et des racines (ces dernières aussi comme cachettes). Si les griffes croissent quand même trop, on peut les couper, prudemment, à l'aide d'un coupe-ongles (s'arrêter à env. 1 mm des vaisseaux sanguins). De plus, des pierres aplaties et d'autres surfaces ad hoc, situées sous les spots, sont nécessaires pour les «bains de soleil» quotidiens, tout comme des cachettes diverses (des niches dans des pierres, de grands tubes en liège). Toutes ces cachettes doivent être faciles à nettoyer. Il faut veiller à ce que les blocs de pierre soient stables et qu'ils ne risquent pas de tomber ou de rouler! La lave et le tuf ne sont pas appropriés en raison des nombreux pores et bords tranchants: il y a le danger que les animaux se blessent.

Un bassin pour se baigner est apprécié. Il devra être assez grand pour que les animaux puissent y plonger tout leur corps. Ils doivent pouvoir en sortir aisément.

On peut aménager le terrarium avec des plantes véritables ou artificielles. Dans ce dernier cas, il faut veiller à ce que les animaux ne puissent pas les mordre et avaler des morceaux et à ce qu'il n'y ait pas de clous ou de fils saillants. Les plantes véritables ne doivent pas être vénéneuses et adaptées au climat. Un grand avantage des plantes, c'est qu'elles servent d'indicateurs pour le climat et l'humidité de l'air ambiant: si les plantes vont mal, quelque chose ne va probablement pas dans le système de détention!

Il faut veiller à disposer assez de «places de bien-être» (emplacements surélevés, zones de repos sous les spots, cachettes), afin que tous les animaux puissent s'y installer à tout moment et que l'animal dominant n'éloigne pas ses congénères des meilleures places.

Le terrarium doit être agencé avec tous les éléments structurels nécessaires et offrir encore des surfaces libres pour se mouvoir et exprimer le comportement social.

Afin de donner aux agames barbus la possibilité de **sortir**, on peut brièvement (!) extraire les animaux confiants du terrarium et les laisser déambuler dans la pièce, pourvu que ce local soit suffisamment chauffé et exempt de courants d'air. Toutefois, ces sorties doivent toujours se passer sous surveillance, car il y a des sources de danger dans les appartements: des objets qui peuvent être avalés, des fissures étroites, d'autres animaux de compagnie, des germes pathogènes! Il faut remettre l'animal dans le terrarium après env. un quart d'heure, parce qu'il se refroidit rapidement! Ce n'est pas nécessaire, au sens du bien-être des animaux, de sortir les agames barbus chaque jour du terrarium pour les caresser à fond et les promener – ce ne sont pas des animaux à câliner! On leur rend le meilleur service avec un grand terrarium bien structuré!

Les agames barbus sont de grands amoureux du soleil; un **séjour à l'air libre**, en été, constitue donc un vrai luxe. De plus, un espace extérieur leur apporte un enrichissement sensoriel. Quiconque dispose d'un jardin ou d'un balcon peut songer à aménager un espace extérieur (protégé de la pluie et contre les fuites!). Il existe des terrariums grillagés, faciles à monter. Aménagés avec des cachettes (protection et ombrage), un bassin d'eau et un thermomètre, ils permettent aux animaux de passer quelques heures en plein



air dès que les températures externes atteignent les 27° C. Par contre, il ne faut en aucun cas laisser les agames barbus en liberté dans le jardin, puisqu'ils peuvent très rapidement prendre la fuite! Les harnais et laisses «spécialement conçus pour les reptiles» sont complètement inadaptés et doivent être considérés comme cruels envers les animaux!

Exigences légales minimales: L'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn, Annexe 2, Tab. 5) stipule que la surface du terrarium pour deux agames barbus doit correspondre à 5 x 4 la longueur du corps (LC) de l'animal le plus grand (sans la queue) et sa hauteur à 4 fois la longueur du corps. Pour chaque animal supplémentaire, il faut y ajouter une surface de 2 x 2 la longueur de son corps. Exemple: pour détenir deux agames barbus adultes dont le plus grand mesure 25 cm de long (sans la queue): Lo = 5 x 25, La = 4 x 25, H = 4 x 25. Le terrarium doit donc mesurer au moins 125 x 100 x 100 cm. Il faut tenir compte que les mesures légalement prescrites correspondent purement à des dimensions minimales! Quiconque détient des agames barbus dans des terrariums plus petits est punissable!

Cependant, un terrarium respectueux de cette espèce animale devrait être considérablement plus spacieux: quelque 180 x 100 x 100 cm (fabrication propre) pour deux exemplaires adultes! L'équipement technique de base comprend un éclairage de base et les lampes UVA/B (bains de soleil), un thermomètre et un hygromètre, ainsi qu'un minuteur.

Alimentation

Dans la nature, les agames barbus se nourrissent d'insectes, arachnides et, occasionnellement, de souriceaux nouveaux-nés. De plus, ils mangent également des végétaux. Dans le terrarium, on leur administre des sauterelles, des grillons, des grillons du foyer, des cafards et, occasionnellement, des souriceaux morts, de même que de la dent-de-lion, du trèfle, de la luzerne, du cresson, de la salade verte (sauf la laitue et la doucette!), des herbes de cuisine, des germes et jeunes pousses, des pommes, des poires, des poivrons et des courgettes. Ils apprécient également des fleurs de pommier, de capucine et de dent-de-lion. Les fruits doivent être administrés en très petites quantités. De préférence, on leur administrera des fruits et légumes de culture biologique, afin qu'ils ne soient pas contaminés par des pesticides. De plus, de l'os de seiche moulu ne devrait pas manquer (c'est un important apport de calcium).

On peut planifier un jour de jeûne par semaine pour les animaux adultes et trois jours où l'on administre des insectes; les autres jours, les animaux reçoivent des aliments végétaux et une fois par semaines un peu de fruits. Les jeunes d'un poids inférieur à 100 g devraient recevoir chaque jour des insectes. Les pains, les légumes cuits et les aliments épicés, l'herbe, la nourriture pour chats ou pour chiens, les pommes de terre, les pâtes, les oignons, le poireau, les noix et autres fruits oléagineux, les champignons, les olives, les agrumes et les sucreries sont des aliments totalement inappropriés!

La nourriture fraîche doit être administrée dans des gamelles propres, stables, posées à même le sol (pas sur du sable!) et qui ne permettent pas aux agames barbus de se faufiler au-dessous. Le bassin pour l'eau ne doit pas avoir des bords trop hauts, afin qu'ils puissent en sortir aisément. Les aliments vivants peuvent être administrés dans un compartiment isolé, afin que les insectes ne se cachent pas dans le terrarium. Le compartiment isolé peut être un petit «aquarium» couvert qui ne devrait cependant pas se trouver constamment dans le terrarium. Les grandes sauterelles peuvent être chassées dans le terrarium, pour le reste on nourrit les agames l'un après l'autre dans le compartiment isolé. On peut également tenir les insectes avec une pincette et simuler une brève «chasse». Cela permet de contrôler la quantité de nourriture que l'on administre à chaque animal. Une fois par semaine, la nourriture doit être enrichie d'une bonne préparation vitaminée et minéralisée, par exemple «Korvimin ZVT & Reptil». Il faut impérativement observer les indications du vétérinaire quant au dosage.

La nourriture vivante par des insectes et autres arthropodes (mais pas de vertébrés!) est admise en Suisse. Les insectes sont livrés par la poste ou alors ils peuvent être achetés dans les magasins zoologiques. Le mieux, c'est d'élever ses propres insectes dans des boîtes ad hoc et en les alimentant avec une nourriture riche. Il faut veiller aux points suivants pour alimenter les insectes acquis:

- les insectes sont conditionnés et envoyés de manière correcte; les conteneurs sont propres et ne sont pas trop remplis. Les animaux se trouvent sur un substrat approprié (par exemple des cartons à œufs) et ont de la nourriture fraîche à disposition (selon l'espèce, des légumes, des feuilles de salade, du foin...).
- les insectes à utiliser comme fourrage sont détenus dans un lieu tranquille et avec assez de nourriture et d'eau (Aquagel); ils sont rapidement administrés aux reptiles. Il faut éviter de les détenir dans les boîtes de transport; les meilleurs conteneurs sont des faunabox, dont la teinte dépend de l'espèce: claire (criquets pèlerins du désert et locustes) ou foncée (cafards, grillons du foyer), avec des possibilités de grimper (rouleaux essuie-tout, branches, parois de liège).
- les animaux qui ne sont pas mangés de suite devraient être sortis du terrarium. Afin d'éviter la transmission de maladies, ils ne devraient pas être administrés aux occupants d'un autre terrarium.

Les insectes provenant du commerce spécialisé doivent être nourris pendant plusieurs jours avec des aliments riches, avant d'être administrés aux agames barbus. De cette manière, on remplit leur système digestif avec les substances nécessaires à l'alimentation des reptiles.

Il faut renoncer à administrer des souris mortes, parce qu'elles ne sont pas nécessaires dans la détention d'agames barbues. De plus, la plupart de ces animaux destinés à alimenter d'autres animaux proviennent de sites de production commerciale cruelle et en masse!

Hibernation

L'hibernation consiste en une adaptation naturelle des agames barbues à la saison froide. Si l'on néglige cette phase de repos, la santé des animaux peut en souffrir et raccourcir leur espérance de vie! L'hibernation est associée à la durée des journées et chez les animaux détenus à nos latitudes elle s'enclenche vers fin novembre (pour autant qu'ils voient la lumière du jour). Toutefois, il faudrait faire hiberner uniquement les animaux dont le poids corporel est supérieur à 200 g (généralement des individus âgés de deux ans) et qui disposent de réserves de graisse suffisantes à la base de la queue. Pour préparer les agames barbues à l'hibernation, il faut commencer à les examiner dès l'été quant à l'éventuelle présence de parasites (remettre un échantillon d'excréments au vétérinaire). Cela laisse assez de temps pour les traiter, si nécessaire, puisqu'il faut attendre au moins 4–6 semaines entre la fin du traitement médicamenteux et l'hibernation.

L'hibernation peut être enclenchée en réduisant la nourriture (éliminer les aliments végétaux la première semaine, ne plus alimenter la deuxième semaine). Au cours de ces deux semaines, on raccourcit progressivement la durée de l'éclairage et du chauffage (jusqu'à atteindre une durée de 2–3 heures de lumière). Chaque animal devrait pouvoir somnoler dans une cavité individuelle. Cela vaut la peine d'aménager un terrarium spécialement pour l'hibernation. De cette manière, le grand terrarium ne doit pas être déplacé et on peut profiter de ce temps pour le nettoyer. Le terrarium d'hiver sera placé dans la pénombre (par exemple dans la buanderie), et à des températures de 13–16° C, mais jamais au-dessous de 8° C.

Les agames barbues hibernent pendant deux à quatre mois et au cours de cette période ils ne sont pas nourris. Cependant, il faut toujours qu'ils aient de l'eau. Lors de l'hibernation, les animaux ne perdent que peu de poids: une perte allant jusqu'à 2 g par semaine doit être considérée comme normale. On recommande de peser régulièrement les animaux (env. toutes les quatre semaines) pour s'assurer qu'ils ne perdent pas trop rapidement du poids.

À la fin de l'hibernation, les animaux seront remis dans le grand terrarium et l'on augmentera progressivement la durée de l'éclairage et la température. Les agames barbues commencent généralement à manger et à exprimer leur comportement social dès le premier jour. Si un animal n'accepte pas la nourriture pendant sept jours, il faut impérativement consulter un vétérinaire spécialisé en reptiles.

Reproduction

Les agames barbues peuvent pondre plusieurs fois par année. Chaque ponte peut comprendre jusqu'à quarante œufs à coquille tendre. Il est donc essentiel que la femelle soit bien alimentée en calcium.

S'il n'y a pas d'accouplement, les femelles pondent régulièrement des œufs non fertilisés. Un substrat approprié pour la ponte est donc nécessaire même dans le cas où l'on ne détient que des femelles! L'élevage des jeunes est très exigeant et devrait être envisagé uniquement par des détenteurs ayant assez de place, de temps et d'argent – et en aucun cas dans un but lucratif! De plus, il faut songer à temps à placer la jeune génération! Du point de vue de la protection des animaux, l'élevage est déconseillé, puisqu'il y a assez d'agames barbues dans les



refuges et chez des particuliers, dans l'attente d'être mieux placés. Si l'on n'élève pas, il faut évacuer les œufs. Pour des questions de sécurité, il faut les garder quelques jours dans le réfrigérateur, avant de les jeter définitivement.

Santé et hygiène

Si la détention est bonne, les agames barbus sont rarement malades. Il est tout de même important de savoir à quel vétérinaire s'adresser en cas d'urgence. Ce dernier doit être spécialisé dans le traitement des reptiles, car cette pratique sollicite excessivement les vétérinaires «normaux»!

L'hygiène dans le terrarium constitue une condition de base à la bonne santé des animaux. Il faut évacuer chaque jour les déjections et les restes de nourriture présentes sur le substrat et les objets qui aménagent l'espace. Le terrarium doit être entièrement nettoyé et désinfecté quelque trois fois par année (pas de désinfectant usuels, utiliser des produits que l'on trouve dans les commerces spécialisés!) et le substrat doit être remplacé.

Si les conditions de détentions sont trop sèches ou dans le cas d'un manque de vitamine C, les animaux peuvent avoir des problèmes de mue. Les agames ne muent pas en une fois comme les serpents, si bien que de petits restes de mue que l'on peut brièvement observer sur leur corps sont tout à fait normaux. Par contre, si la mue pose problème, l'ancienne peau reste accrochée au corps et peut créer un garrot empêchant la circulation sanguine aux membres ou à l'extrémité de la queue (nécroses). Des réserves de graisse insuffisantes à la base de la queue et des cuisses maigres sont un indice de carence nutritionnelle, voire de sous-alimentation (manque de protéines) ou d'attaque de parasites! Le rachitisme dû à un manque de calcium et d'irradiation UVB peut causer des troubles de croissance, malformations et tremblements. Si les mâchoires se déforment en mangeant et l'animal retourné sur son dos n'arrive pas à se relever, il s'agit d'un signal d'alarme qui demande un traitement immédiat par le vétérinaire! Chez les femelles, le besoin de pondre constitue une menace: si le substrat ad hoc manque, si la femelle est stressée, sous-alimentée ou déshydratée, elle ne peut pas pondre ses œufs et meurt. Des indices fréquents sont la faiblesse et l'apathie, la procidence du cloaque, le dos très voûté, une insuffisance respiratoire, des écoulements ou le ventre rentré. Dans ces cas et à chaque signe de malaise, il faut immédiatement consulter le vétérinaire!

Littérature

- Bundesverband für fachgerechten Natur- und Artenschutz e.V. (BNA): www.bna-ev.de (Classeur de formation pour l'attestation allemande de compétence pour détenir des reptiles)
- Köhler, G. et al. (2013): *Bartagamen. Biologie, Pflege, Zucht, Erkrankungen*. S. 1-255. Herpeton-Verlag (nouvelle édition réélaborée). *Ce manuel est très recommandable du point de vue technique, mais la Protection Suisse des Animaux PSA est d'avis qu'il faut renoncer à certaines variétés de couleurs (par exemple leatherback et silkback)!*
- Protection Suisse des Animaux PSA (2015): Feuille d'information PSA «Des reptiles pour animaux de compagnie»
- Tierspital der Universität Zürich: Legenot bei Reptilien – ein Informationsblatt für Tierbesitzer.

Sources

- Bases légales: www.blv.admin.ch > Animaux > Bases légales et documents d'application > Législation > Protection des animaux > OPAn
- Une bonne page d'information sur la détention des agames barbus: www.pogona.ch
- Placement d'animaux hébergés dans des refuges: www.adopt-a-pet.ch
- Fabricant de terrariums Adrian Rieser: www.terrarienbau.ch

Editeur et renseignements supplémentaires

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous
www.protection-animaux.com/publications

Nous remercions cordialement Madame Sabine Nasitta de Pogona.ch pour ses précieuses
indications.